



ILERI - DÉFENSE

La neutralité suédoise à nouveau à l'épreuve face à la Russie de Poutine.

Raphaël Caron - Étudiant en *Bachelor 2* à l'ILERI - 20 novembre 2014



L'affaire du sous-marin introuvable au large de l'archipel de Stockholm et les différentes opérations aériennes russes menées récemment dans l'espace aérien suédois ravivent une tension qui avait disparu dans les relations russo-suédoises depuis la guerre froide. Pourquoi la Suède, officiellement neutre depuis le xixème siècle, doit-elle faire face à la réapparition du spectre menaçant de la Russie, rival d'un autre temps ?

La Suède et la Russie vécurent pendant très longtemps des relations particulièrement conflictuelles. Voisins à partir de la fin du Moyen-Âge, les Suédois et les Russes se livrèrent de nombreuses guerres au faîte de la puissance du royaume suédois, à savoir depuis la moitié du xvième siècle à 1809, date à laquelle les Suédois furent contraints de signer la paix et de céder la Finlande face à une alliance éphémère de la France napoléonienne, de la Russie d'Alexandre Ier et du royaume du Danemark.

Ainsi, les Suédois, signant une paix douloureuse adoptèrent par la suite en 1864 une politique de neutralité.

Mais pourquoi les Russes se braquent-ils alors depuis quelques mois sur le paisible pays scandinave ? Faut-il y voir un impérialisme poutinien ? La réalité est bien plus complexe.

En effet, la Suède est officiellement neutre dans les conflits internationaux depuis 150 ans. Cependant, tout en étant neutre, elle a dû réagir face aux diverses menaces apparues au cours d'un xxème siècle particulièrement mouvementé. Ainsi, les révolutions russes ont, en février et octobre 1917, fait encore plus peur aux Suédois qu'à d'autres du fait de leur proximité. Par conséquent, malgré une neutralité officielle durant la Seconde Guerre mondiale, certains ouvrages tels que *Mein lieber Reichkanzler !* (S. Thorsell, 2006) montrent les liens qu'entretenaient les responsables du régime suédois, alors hostiles au communisme soviétique, avec l'Allemagne hitlérienne, et ce jusqu'en 1945. Cette position fait bien sûr polémique,

non seulement en Suède, mais également chez les Norvégiens et les Danois, qui n'en demandaient pas tant pour critiquer la neutralité suédoise alors qu'eux-mêmes ont vécu l'Occupation.

Par la suite, pendant la guerre froide, la Suède adopta là aussi une neutralité de façade, alors que la Norvège et le Danemark rejoignirent rapidement l'OTAN (Organisation du Traité de l'Atlantique-Nord) et le camp occidental. Même si la Suède affirma dès 1945 mener une politique de défense s'inscrivant dans la neutralité et l'indépendance, elle bénéficia du plan Marshall, la plaçant *de facto* dans le camp occidental. La Suède entretenait donc un rapport privilégié avec le camp occidental, tout en le gardant secret. En effet, du fait de sa position géographique cruciale, la Suède voulait éviter de trop s'impliquer dans une guerre froide qui en aurait fait une proie facile et stratégiquement très intéressante pour le bloc soviétique face à un adversaire américain très distant. Le gouvernement suédois entretenait cependant une armée forte pour faire face à toute attaque éventuelle du géant soviétique.

La neutralité suédoise n'était donc qu'une illusion et la rivalité russo-suédoise s'est implicitement poursuivie durant la guerre froide. À l'issue de celle-ci, le royaume de Suède, espérant enfin vivre dans une neutralité pacifique, rejoint l'Union Européenne en 1995 pour former l'Union des 15. Cependant, l'intégration de la Suède à l'OTAN est restée un sujet épineux, et la résistance actuelle de la Russie ainsi que son réarmement ne vont pas dans le sens d'un déblocage du dossier. Moscou a en effet affirmé en 2013 qu'elle était contre une entrée de la Suède à l'OTAN, qui risquerait d'envenimer la situation géopolitique et militaire d'une région habituellement peu militarisée. Cette entrée serait toutefois logique au vu de la participation de la Suède aux opérations militaires de l'OTAN en Afghanistan en 2002, symbolisant l'allégeance de la Suède au camp mené par les Américains.

Ainsi, avec l'apparition début 2014 de la crise ukrainienne, dont les caractéristiques seraient en plusieurs points analogues à une crise avec la Suède en cas d'adhésion de celle-ci à l'OTAN, les Russes ont compris qu'il fallait faire preuve d'autorité pour dissuader les Suédois de rapprocher encore la sphère d'influence américaine de leurs frontières. C'est pourquoi plusieurs opérations militaires ont été

menées, tant dans les airs qu'en mer au large du littoral suédois dès avril 2013. L'affaire du mystérieux sous-marin repéré par la marine suédoise au large de Stockholm en octobre dernier en est sûrement la dernière en date. La défense russe a même mené des opérations contre les voisins de la Suède (Norvège, Finlande, Danemark).

C'est une source d'inquiétude particulière en Suède car, depuis la fin de la guerre froide, les dépenses de la Défense ont été largement revues à la baisse, comme en témoigne l'abrogation du service militaire en temps de paix à l'été 2009. La situation est telle que le chef de l'Etat-major suédois affirmait en janvier 2013 que l'armée suédoise serait incapable de résister plus d'une semaine à une attaque terrestre sur son territoire. Par ailleurs, aucune réponse suédoise n'est venue s'opposer aux démonstrations de force de l'aviation et de la marine russes : lorsque les Russes lancèrent leur première opération aérienne pour intimider la Suède en avril 2013, c'est l'OTAN qui répondit en envoyant deux avions danois stationnés en Lituanie. Par conséquent, dès 2013, Allan Windman, porte-parole à la Défense du parti *Folkpartiet* alors au gouvernement, affirmait ainsi qu'il fallait que la Suède rejoigne l'OTAN pour se défendre...

Il est donc difficile d'imaginer un avenir sans armée suédoise renforcée face à une Russie menaçante dans la défense de ses intérêts. Tout aussi improbable est-il de voir la Suède appliquer bientôt une véritable politique de neutralité.

Par Raphaël Caron

Étudiant en *Bachelor 2* de l'ILERI

Membre d'ILERI-Défense

Bibliographie:

Articles en langue danoise

http://politiken.dk/kultur/boger/faglitteratur_boger/ECE221894/myten-om-det-neutralt-sverige/

<http://nyhederne.tv2.dk/article.php/id-67516476:sverige-bange-for-rusland--vil-med-i-nato.html>

<http://politiken.dk/udland/ECE2451357/russiske-superfly-tester-norges-graenser/>

<http://politiken.dk/udland/ECE450545/russisk-fly-kraenker-finsk-luftrum/>

<http://politiken.dk/indland/ECE450357/russiske-fly-i-dansk-sikkerhedszone-i-nat/>

Articles en langue française

<http://www.lefigaro.fr/international/2013/01/15/01003-20130115ARTFIG00620-la-suede-se-decouvre-sans-defense.php>

http://www.alterinfo.net/notes/Otan-Moscou-met-en-garde-contre-l-adhesion-de-la-Suede-et-de-la-Finlande_b6683582.html

http://www.liberation.fr/monde/2014/10/21/en-mer-baltique-la-suede-et-la-russie-rejouent-a-la-poursuite-d-octobre-rouge_1126618

Articles en langue suédoise

<http://www.landguiden.se/lander/europa/sverige/utrikespolitik-forsvar>

<http://www.so-rummet.se/fakta-artiklar/svensk-sakerhetspolitik>

<http://www.so-rummet.se/kategorier/historia/det-langa-1800-talet/sverige-forlorar-finland#>